

N° 12.

RAPPORT DE C. O. SWANSON.

(AGENT SPÉCIAL POUR LES SCANDINAVES.)

WATERVILLE (QUÉBEC), 31 décembre 1897.

A l'honorable CLIFFORD SIFTON,  
Ministère de l'Intérieur,  
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour 1897. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire pour moi de faire un long rapport ou d'entrer dans bien des détails, attendu que je vous ai tenu au courant par des rapports mensuels, et que je vous ai présenté un rapport spécial sur mon voyage en Suède.

Au mois de février dernier j'ai fait une longue tournée dans les États de l'Ouest. Le résultat cependant n'en a pas été aussi satisfaisant que j'aurais pu le désirer, mais mon voyage n'a néanmoins pas tout à fait manqué de faire du bien, car il ne se passe pas de mois qu'il ne nous vienne des émigrants des États que j'ai visités.

J'ai fait deux voyages dans les États de l'Est avec à peu près les mêmes résultats; je suis allé aussi deux fois dans l'Alberta avec des colons; j'ai visité les différentes colonies, et j'en ai trouvé les membres prospères et contents. Je dois dire que nous avons aujourd'hui environ trois milles Scandinaves établis dans l'Alberta. La plupart sont venus des États-Unis. J'ai reçu d'un bon nombre d'entre eux des lettres et des rapports sur leur situation. Je les ai fait imprimer et je les distribue, tant aux États qu'en Suède, aux Scandinaves dont je puis me procurer les adresses, ce qui, j'en suis sûr, aura son bon effet.

Je n'ai amené que vingt-trois émigrants avec moi à mon retour de Suède, mais il en est venu bon nombre depuis. J'ai fait venir 62 servantes dans le cours de l'année, et elles ont satisfait les maîtres chez lesquels elles sont placées. On m'en demande partout, de Halifax à Vancouver.

A juger par les lettres que je reçois nous pouvons nous attendre pour l'année prochaine à une forte immigration Scandinave venant des États-Unis. J'ai reçu des lettres de gens qui depuis deux ou trois ans ont attendu de pouvoir vendre leurs terres. Il ont enfin vendu et arriveront au Canada l'année prochaine.

En terminant, je désire exprimer mes sincères remerciements aux officiers des deux compagnies de chemin de fer Canadien Pacifique et du Grand-Tronc, qui m'ont toujours traité avec beaucoup de courtoisie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,  
Votre obéissant serviteur,

C. O. SWANSON.